

GÉRALDINE TOBE

PORTFOLIO



BIOGRAPHY

FR

EN

GÉRALDINE TOBE EST NÉE EN 1992 À KINSHASA EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, OÙ ELLE VIT ET TRAVAILLE.

Elle termine ses études de peinture à l'Institut des Beaux-Arts de Kinshasa en 2012. Insatisfaite de son travail de peintre, elle brûle ses toiles. Elle commence alors à créer avec la fumée d'une lampe à huile, liant son art aux traumatismes de son enfance : la nuit, le feu et les esprits. Voyant dans l'art un moyen d'apaiser les âmes, Géraldine Tobe crée une structure culturelle (Losa) à Kinshasa qui organise des ateliers d'art-thérapie avec des patients en milieu psychiatrique.

Accusée de sorcellerie dans son enfance et soumise à un exorcisme violent, son travail interroge désormais les croyances ancestrales et la place de la religion du colonisateur. Elle y décrit ses souffrances personnelles, comme celles des femmes et du peuple congolais dans son ensemble. Ses toiles traitent de l'ethnographie et de la place de l'église dans l'histoire coloniale et de la spiritualité ancestrale. Sur ses toiles, des masques africains se mêlent à des corps désarticulés, dansants. L'usage du feu et de la fumée lui permet, dit-elle de relier le monde immatériel et le monde physique

Le travail de Géraldine Tobe a été particulièrement remarqué lors de la Biennale de Dakar en 2018. Depuis, il a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles à Bruxelles, Kinshasa, Madagascar et Paris. Plus récemment, ses œuvres ont été présentées dans l'exposition *The True Size of Africa* au Musée Völklinger en Allemagne, et figurent actuellement au Musée Rath à Genève dans le cadre de l'exposition *Au-delà des apparences*.

GÉRALDINE TOBE WAS BORN IN 1992 IN KINSHASA IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO WHERE SHE LIVES AND WORKS.

She finished her studies in painting at the Institut des Beaux-Arts in Kinshasa in 2012. Not satisfied with her paintings, she burnt her canvases. She then began to paint with the smoke from an oil lamp, linking her art to the traumas of her childhood: night, fire and spirits. Seeing art as a way of soothing the soul, Géraldine Tobe has created a cultural structure (Losa) in Kinshasa which organises art therapy workshops for psychiatric patients.

Accused of witchcraft as a child and subjected to a violent exorcism, her work now questions ancestral beliefs and the place of the coloniser's religion. She imbues her work with her suffering and the pain of women and the Congolese people. Her paintings deal with ethnography with a more specific focus on the church in colonial history and ancestral spirituality. In her canvases, African masks mingle with disjointed, dancing bodies. She says that using fire and smoke enables her to link the immaterial and physical worlds.

Tobe's work drew particular attention at the 2018 Dakar Biennale. Since then, it has been the subject of several solo exhibitions in Belgium, Congo, Madagascar, and France. More recently, her pieces were featured in *The True Size of Africa* exhibition at the Völklinger Museum in Germany, and are currently on view at the Musée Rath in Geneva as part of the exhibition *Au delà des apparences (More than Meets the Eye)*.

EDUCATION

2012-2014 - State Diploma in Artistic Humanities, Academy of Fine Arts, Kinshasa, DR Congo
2007-2012 - Student at the Academy of Fine Arts (Painting), Kinshasa, DR Congo

SELECTED SOLO SHOWS

2025
Art Brussels, AFIKARIS Gallery, Brussels, Belgium

2024
Dans la fumée (In the Smoke), AFIKARIS Gallery, Paris, France
Sans visage, sur les traces des oubliés, French Institute of Kinshasa, Kinshasa, DR Congo

2022
Kalunga, Laver House, Brussels, Belgium

2018
Écrans de la fumée, French Institute of Kinshasa, Kinshasa, DR Congo
Sans couleur, La teinturerie - artists’ association (IS-ART Gallery), Antananarivo, Madagascar

SELECTED GROUP SHOWS

2025
More than Meets the Eye (Au-delà des apparences), on the occasion of the 50th anniversary of CBH Bank, Musée Rath, Geneva, Switzerland
Kinshasa l’étincelante, Galerie du Théâtre de Privas, Privas, France

2024
1-54 London, AFIKARIS Gallery, London, England
The True Size of Africa, Völklinger HütteMuseum, Völklingen, Germany
ReThinking Collections, Royal Museum for Central Africa, Tervuren, Belgium

2023
Investec Cape Town Art Fair, Cape Town, South Africa

2022
Memory of today, Memory of the future, African Space Art Project, travelling exhibition (Paris, Bruxelles, Cotonou, Casablanca, Kinshasa)

2021
History’s Foot note, Marres Gallery, Maastricht, Netherlands

2020
International Biennale of Jinan, Jinan, China
Kinshasa Chronique, Cité de l’architecture & du patrimoine (Architecture and Heritage City), Paris, France
African Women Artists, Art-Z Gallery, Paris, France

2019
AKAA Art fair, Paris, France

2018
Permanent exhibition, Royal Museum for Central Africa, Tervuren, Belgium
La Voix de Kinshasa, Grassi Museum, Leipzig, Germany
Exhibition as part of the Grand-Duchy’s ‘Luxembourg Art Prize’, Pinacothèque Museum, Luxembourg
Dakar Contemporary Art Biennale (IN), Dakar, Senegal

2017
Eblouissement, Biennale Picha, Lubumbashi, DR Congo

2016
Contemporary art salon of Mali (Ségou’ art), Segou, Mali

2015
Music is a feature of Man, Kampala, Uganda
Parcours d’artistes, Mont Saint- Guibert, Belgium

2014
Avancer, Yango contemporary art biennale (OFF), Kinshasa, DR Congo

AWARDS
2016 - First prize of the Minister of Culture and Arts of Mali, Ségou ‘art, Ségou, Mali
2015 - Special prize awarded by the UN (UN Women department)

INTERVIEWS
[France 24](#)
[TV5 Monde](#)



INTERVIEW

FR

EN

ON TE DÉCRIT SOUVENT COMME UNE ARTISTE AYANT DOMPTÉ LE FEU. COMMENT EN ES-TU VENUE À UTILISER LA FUMÉE DANS TES CRÉATIONS ET QUELLE SIGNIFICATION CETTE DÉMARCHE ARTISTIQUE A-T-ELLE POUR TOI ?

Dans mon travail, la fumée est arrivée plus tard. Ma pratique était, dans un premier temps, consacrée à la peinture. J'étais animée par l'esprit de faire quelque chose d'autre que la peinture. Je recherchais la liberté. Et c'est cette recherche qui m'a conduite à la fumée. Je suis partie avec l'idée de détruire et de reconstruire. Quelque chose s'est déclenché.

Durant toute mon enfance, on m'a appris seulement la peinture. Soit tu fais de la sculpture, soit de la peinture. Chez les artistes contemporains, la sculpture se détache de la terre et s'articule autour de matériaux différents. Par exemple, Freddy Tsimba utilise des balles, des cuillers, etc... Je voulais faire pareil pour mes tableaux. Je voulais trouver un autre moyen que la peinture. Et j'ai trouvé la fumée. C'est le feu qui détruit. Quand on meurt, on peut être incinéré. De mon professeur et grand ami Hans de Wolf, il ne reste que les cendres.

La fumée est un processus de destruction et de re-création. J'ai commencé à comprendre que la fumée était un outil qui m'aidait à guérir. Elle me permet de m'exprimer car il y a certaines choses que je suis incapable de dire avec les mots. C'est pour moi une forme de thérapie, d'ouverture. Cette fumée m'a donné la voie, les éléments à exploiter. Chacun de nous a quelque chose à guérir dans la recherche de la vérité. Et de manière générale, quand on crée, c'est l'expression de l'âme qu'on transmet.

QUELLES SONT TES PRINCIPALES SOURCES D'INSPIRATION ET COMMENT INFLUENCENT-ELLES TA DÉMARCHE ARTISTIQUE ?

L'art a une profondeur. J'écoute beaucoup de chants grégoriens et je sens qu'ils ont une profondeur qui m'attire toujours. Mon travail est un travail qui ne séduit peut-être pas mais c'est un travail qui est bien présent. Les œuvres d'art portent les identités de leur créateur. Je suis quelqu'un qui est sensible à tout ce qui se passe dans le monde : les injustices, la souffrance. L'artiste, c'est comme une éponge qui absorbe. Tout ce que je donne, c'est ce qui m'entoure. On est tous différents. C'est ça qui fait la beauté même de la culture de l'art.

YOU ARE OFTEN DESCRIBED AS AN ARTIST WHO HAS TAMED FIRE. HOW DID YOU COME TO USE SMOKE IN YOUR CREATIONS AND WHAT SIGNIFICANCE DOES THIS ARTISTIC APPROACH HAVE FOR YOU?

In my work, smoke came later. My practice was initially devoted to painting. I was driven by the desire to do something other than painting. I was looking for freedom. And it was this search that led me to smoke. I set out with the idea of destroying and rebuilding. Something just clicked.

Throughout my childhood, I was taught only to paint. You either do sculpture or painting. Contemporary artists are shifting away from traditional materials like clay and are using different mediums for their sculptures. For example, Freddy Tsimba uses balls, spoons, etc... I wanted to do the same for my paintings. I wanted to find a medium other than paint. And I found smoke. It's the fire that consumes, the force that incinerates. When life ends, we are reduced to ashes. That is all that remains of my beloved mentor and dear friend, Hans de Wolf.

Smoke is a process of destruction and re-creation. I began to understand that smoke was a tool which helped me to heal. It allows me to express myself because there are certain things I'm unable to say with words. For me, it's a form of therapy, a way of opening up. This smoke has given me the path, the elements to exploit. Each of us has something to heal in the search for truth. And generally speaking, when we create, it's the expression of the soul that we transmit.

WHAT ARE YOUR MAIN SOURCES OF INSPIRATION AND HOW DO THEY INFLUENCE YOUR ARTISTIC APPROACH?

Art has profound depth. I often listen to Gregorian chants, and there's something about their depth that always draws me in. My work may not be flashy, but it's present, grounded. Art carries the identity of its creator, and I'm someone deeply attuned to the world—its injustices, its suffering. An artist, like a sponge, absorbs everything around them. What I express comes from my surroundings. We're all unique, and that's the beauty of art and culture. Life

La vie est intense. On lui fait constamment face. On tombe, on se relève et on persévère. Je suis de l'ancienne école.

J’invite les spectateur.rice.s à ne pas seulement regarder mes œuvres, mais à les écouter et à établir un dialogue personnel avec elles. L’œuvre doit être interprétée individuellement et l’interprétation doit rester libre. Lorsque j’étais aux Beaux-Arts, notre professeur d’histoire de l’art nous disait qu’une œuvre peut avoir de nombreuses interprétations. Je préfère éviter d’enfermer les œuvres dans des étiquettes. Créer, c’est offrir à l’autre. Je peux concevoir une œuvre, mais chacun la percevra différemment.

Mon souhait est d’ouvrir des portes et ne pas mettre en cage l’explication des toiles.

IL Y A UNE DIMENSION MYSTIQUE QUI SE DÉGAGE DE TES TOILES. QUEL RÔLE JOUE LA SPIRITUALITÉ DANS TA VIE ET DANS TON ART ?

La spiritualité est très importante. Cette démarche est en premier lieu une forme d’autobiographie. Je suis une enfant qui a grandi dans une dualité entre deux spiritualités : le côté culturel ancestral et les croyances de la religion du catholicisme. Du côté spirituel ancestral, j’ai pu bénéficier de certains enseignements qui m’ont été transmis par plusieurs personnes. Ici, c’est un morceau du puzzle.

Dans ma famille, dans les années 70, ma mère a eu une fille. À l’âge de 9 ans, elle est morte tragiquement. Sa mort a constitué une blessure pour toute la famille. Ma mère a toujours pleuré au nom de ses ancêtres, pour que sa fille lui revienne. Les enfants sont des anges, des innocents. En 92, moi, Géraldine, je suis née. Et lorsque je suis née, toute la famille pensait que Patricienne (ma sœur) était revenue. Je pose des questions pour lesquelles je n’ai pas de réponse mais parfois, j’ai la sensation d’avoir déjà vécu. Je me suis toujours comportée comme si j’étais l’aînée. On dit souvent de moi que je suis une vieille âme dans un corps de jeune. C’est à cause de tout ça que j’ai une forme de devoir de transmission.

PEUX-TU NOUS PARLER DE TON PROCESSUS CRÉATIF ?

Avant de commencer à créer, je réfléchis d’abord à un concept, un thème ou un message. C’est à ce moment-là que je passe à la phase de concrétisation,

is intense, constantly throwing challenges at us, but we rise, fall, and keep moving forward. In some ways, I guess I’m a bit old school.

Still, I encourage the viewer to experience my work not as a passive observer but to engage with it, to listen and have a personal dialogue with it. Art should be read and felt in your own way and interpretation should remain free. I remember when I was in art school, our art history teacher told us that every work holds multiple meanings. I dislike the idea of putting labels on art. When we create, we do so for others, but each person will see something different.

I want to open doors, not confine the meaning of my paintings.

THERE’S A MYSTICAL DIMENSION TO YOUR WORK. WHAT ROLE DOES SPIRITUALITY PLAY IN YOUR LIFE AND IN YOUR ART?

Spirituality is very important. This approach is first and foremost a form of autobiography. I’m a child who grew up in a duality between two spiritualities: the ancestral cultural side and the beliefs of the Catholic religion. On the ancestral spiritual side, I was able to benefit from certain teachings passed on to me by several people. This is just one piece of the puzzle.

In my family, in the 70s, my mother had a daughter who died tragically at the age of 9. Her death was a blow to the whole family. My mother always cried in the name of her ancestors, for her daughter to come back to her. Children are angels, innocents. I, Géraldine, was born in 92. When I was born, the whole family thought that Patricienne (my sister) had returned. I ask questions for which I have no answers but sometimes I feel like I’ve already lived, I’ve always behaved as if I were the eldest. People often say that I’m an old soul in a young body. It’s because of all this that I feel I have a kind of duty to pass on.

CAN YOU TELL US ABOUT YOUR CREATIVE PROCESS?

Before I start creating, I first think about a concept, a theme or a message. It’s at this point that I move on to the concrete phase, determining how to give shape to my idea. There are a lot of steps involved in arriving at the final result. I start by drawing on paper, sketching shadows and other details. To get a precise

en déterminant comment donner forme à mon idée. Pour arriver au résultat final, il y a beaucoup d’interventions. Je commence par dessiner sur le papier, en esquissant les ombres et autres détails. Pour obtenir une forme précise, il faut empêcher la fumée de se diffuser. Je découpe et je récupère les morceaux découpés, en veillant à maintenir la circonférence. Je colle tout autour pour fixer le papier sur la toile ; sans la colle, le papier pourrait être fragilisé par le feu. Je récupère ensuite tous les détails esquisés au crayon, en dessinant un peu partout. Je réfléchis aux découpes, je scotche les papiers pour les fixer, puis mes assistants tiennent les toiles en l’air. C’est un travail d’équipe et de patience. Une fois le résultat final obtenu, je retire le papier, laissant le dessin en place. Je crée les volumes avec la fumée, en dessinant et en laissant la fumée se déployer. J’oriente la lampe, patiente, ajuste et fais avancer le processus.

J’aime les histoires qui me poussent à réfléchir et j’aime les défis. Il m’arrive souvent, devant le tableau, de ne pas savoir par où commencer. D’un côté, j’accompagne la création elle-même. Lorsque la toile est suspendue, je ne sais pas encore ce que le résultat final sera, malgré mes dessins préparatoires. C’est la fumée qui décide. Je suis impatiente de découvrir l’œuvre finale et je suis souvent surprise par le résultat. Quand je me mets à travailler, je perds toute notion de douleur et j’entre dans un état presque transcendant. À ce moment-là, ce ne sont plus mes propres actions, mais d’autres forces qui semblent prendre possession de mon corps.

Certaines choses restent sans explication.

LES PERSONNAGES QUE TU DÉPEINS SONT-ILS INSPIRÉS PAR DES INDIVIDUS RÉELS, OU SONT-ILS DES CRÉATIONS ISSUES DE TON IMAGINATION ?

Il y a une part d’imagination dans mon travail, mais je m’appuie surtout sur l’idée du hasard. Beaucoup d’événements dans nos vies sont liés au hasard, et je me permets donc cette liberté de choisir les visages de manière aléatoire. Chaque série que je crée est autonome. Tout dépend du contexte. Par exemple, la série que j’avais faite pour l’exposition au musée de Tervuren - ReThinking Collections - était axée sur la spiritualité. Le sujet était abstrait, et les personnages représentés n’étaient pas des individus clairement définis.

Dans d’autres séries, les personnages sont plus

shape, I have to prevent the smoke from diffusing. I cut out and collect the cut-out pieces, taking care to maintain the circumference. I glue all around to fix the paper to the canvas; without the glue, the paper could be weakened by the fire. Then I collect all the details sketched in pencil, drawing all over the place. I think about the cuts, tape the papers to fix them, then my assistants hold the canvases up. It’s about teamwork and patience. Once the final result is achieved, I remove the paper, leaving the drawing in place. I create the volumes with the smoke, by drawing and letting the smoke unfold. I aim the lamp, wait, adjust and keep the process moving.

shape, I have to prevent the smoke from diffusing. I cut out and collect the cut-out pieces, taking care to maintain the circumference. I glue all around to fix the paper to the canvas; without the glue, the paper could be weakened by the fire. Then I collect all the details sketched in pencil, drawing all over the place. I think about the cuts, tape the papers to fix them, then my assistants hold the canvases up. It’s about teamwork and patience. Once the final result is achieved, I remove the paper, leaving the drawing in place. I create the volumes with the smoke, by drawing and letting the smoke unfold. I aim the lamp, wait, adjust and keep the process moving.

I like stories that make me think, and I like a challenge. Often, when I’m looking at a painting, I don’t know where to start. On the one hand, I accompany the creation itself. When the canvas is hanging, I don’t yet know what the final result will be, despite my preparatory drawings. It’s the smoke that decides. I’m impatient to see the final work and I’m often surprised by the result. When I start working, I lose all sense of pain and enter an almost transcendent state. At that point, it’s no longer my own actions, but other forces that seem to take possession of my body.

Some things are left unexplained.

ARE THE CHARACTERS YOU DEPICT INSPIRED BY REAL PEOPLE, OR ARE THEY FIGMENTS OF YOUR IMAGINATION?

There’s an element of imagination in my work, but it’s mainly based on the idea of chance. Many events in our lives are linked to chance, so I allow myself the freedom to choose faces randomly. Each series I create is autonomous and everything depends on the context. For example, the series I did for the exhibition at the Tervuren Museum - ReThinking Collections - focused on spirituality. The subject was abstract, and the characters represented were not clearly defined individuals.

In other series, the characters are more detailed and precise. It all depends on the concept and the theme that accompanies each series. I’ve painted the faces of people who existed in the past or contemporary figures, particularly old people. It’s all about getting a message across to my community today. The younger generation sometimes has a different way of looking at the elderly, sometimes seeing them as witches. Yet they are the ones who have shaped who

« Je recherchais la liberté. Et c'est cette recherche qui m'a conduite à la fumée. Je suis partie avec l'idée de détruire et de reconstruire. Quelque chose s'est déclenché. »

“I was looking for freedom. And it was this search that led me to smoke. I set off with the idea of destroying and rebuilding. Something just clicked.”

détaillés et précis. Tout dépend du concept et de la thématique qui accompagne chaque série. J'ai peint des visages de personnes qui ont existé dans le passé ou de figures contemporaines, en particulier des vieillards. C'est pour faire passer un message à ma communauté d'aujourd'hui. La jeune génération a parfois une façon différente de voir les personnes âgées, les considérant parfois comme des sorcières. Pourtant, ce sont elles qui ont façonné ce que nous sommes aujourd'hui. Mes œuvres représentant des enfants illustrent justement la transmission entre générations, comme dans Sans titre (2021).

L'UNE DES SÉRIES S'INTITULE VANITÉ DE VANITÉS : QU'EST-CE QUE CELA ÉVOQUE POUR TOI ?

Tout est vanité. On finira un jour par s'envoler. Ce n'est pas le corps qui va s'envoler mais c'est l'être qui est à l'intérieur. On s'en débarrasse. En effet c'est un travail pour parler des vanités. Je passe un message : avant de t'envoler, si tu penses que tu peux faire quelque chose pour l'autre, il faut le faire.

Tu continueras à vivre par les souvenirs que l'on gardera de toi.

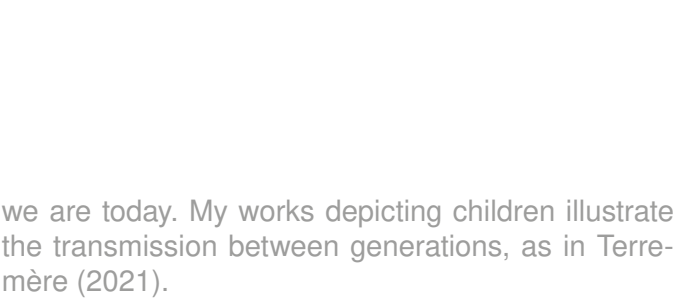
LES CORPS DE TES PERSONNAGES SONT ORNÉS DE NOMBREUX SYMBOLES VARIÉS. ON Y RETROUVE ENTRE AUTRES LA LETTRE « K » SOULIGNÉE D'UNE FLÈCHE. POURRAIS-TU NOUS ÉCLAIRER SUR SA SIGNIFICATION ?

Ce symbole représente des scarifications. Je m'inspire des symboles que l'on retrouve sur les corps de femmes. Les scarifications étaient les enseignements qui accompagnaient les humains dans la société ancestrale. Elles représentaient aussi la divinité. Sur le nombril des femmes, on traçait un cercle. Cela permettait de garder l'enfant qui est au sein maternel en communion avec ses arrières-arrières grand-parents. La maman est la descendante. Les individus sont à jamais connectés aux ancêtres à travers le nombril des mères. Quand tu es scarifié.e, et que tu meurs, tu l'emmènes avec toi dans la tombe.

Le bois fait partie de la nature. C'est la raison aussi pour laquelle on grave le bois des statuettes.

L'homme devient poussière et la nature reste.

LA FIGURE DE L'AIGLE REVIENT AUSSI BEAUCOUP DANS TES ŒUVRES. LA TÊTE DE L'ANIMAL Y EST REPRODUITE A L'INTÉRIEUR



ONE OF YOUR SERIES IS CALLED VANITÉ DE VANITÉ (VANITY OF VANITIES). WHAT DOES THIS EVOKE FOR YOU?

Everything is vanity. One day we'll all be gone. It's not the body that goes, it's the being inside. You get rid of it. It's a work about vanities. I'm passing on a message: before you fly away, if you think you can do something for someone else, do it.

You'll continue to live on through the memories people have of you.

THE BODIES OF YOUR CHARACTERS ARE ADORNED WITH A WIDE VARIETY OF SYMBOLS. ONE OF THEM IS THE LETTER 'K', UNDERLINED BY AN ARROW. CAN YOU TELL US WHAT IT MEANS?

This symbol represents scarification marks. I was inspired by the symbols found on women's bodies. Scarifications were the teachings that accompanied humans in ancestral society. They also represented divinity. A circle was drawn on a woman's navel. This kept the child in the womb in communion with its great-great-grandparents. The mother is the descendant. Individuals are forever connected to their ancestors through their mothers' navels. When you get scarified and die, you take it with you to the grave. Wood is part of nature. That's also why wood is carved into statuettes.

Man becomes dust and nature remains.

THE FIGURE OF THE EAGLE ALSO FEATURES A LOT IN YOUR WORK. THE ANIMAL'S HEAD IS REPRODUCED INSIDE THE BODIES OF THE CHARACTERS. WHAT HISTORY IS THIS SYMBOL LINKED TO?

The eagle is an important animal. When I was a painter, in this spirit of innovation, I wanted to do something other than painting. When I started painting with smoke, my work was very much rejected and criticised. Back home, academicism dominated. I struggled to build my career around smoke until one of our elders, the photographer and film-maker Kiripi Katembo, contacted me. He was behind the first Kinshasa Biennale in 2014. He contacted me and told me that he found my work very strong. I

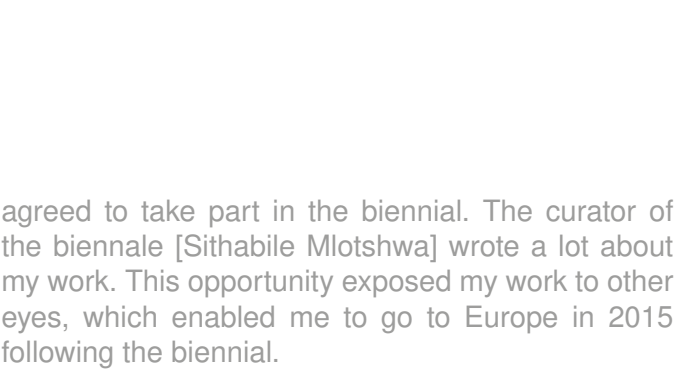
DES CORPS DES PERSONNAGES. A QUELLE HISTOIRE CE SYMBOLE EST-IL RELIÉ ?

L'aigle est un animal important. Quand j'étais peintre, dans cet esprit d'innovation, je voulais faire autre chose que de la peinture. Quand j'ai commencé à peindre avec de la fumée, mon travail était très rejeté, très critiqué. Chez nous, c'est l'académisme qui domine. J'ai construit ma carrière autour de la fumée avec peine jusqu'à ce que l'un de nos aînés, le photographe et réalisateur Kiripi Katembo, me contacte. Il était à l'initiative de la première Biennale de Kinshasa en 2014. Il m'a contactée, et m'a dit qu'il trouvait mon travail très fort. J'ai accepté de participer à la biennale. La commissaire de la biennale [Sithabile Mlotshwa] a beaucoup écrit sur mon travail. Cette opportunité a exposé mon travail à d'autres regards, ce qui m'a permis de partir en Europe en 2015 à la suite de la biennale.

Dans mon village, il y a ce mythe que l'on se transmet de manière orale. Les mythes nous enseignent comment vivre avec les autres à travers des anecdotes. Mon grand-père me racontait l'histoire de l'aigle [tshikolo dans ma langue maternelle]. Une femelle aigle cherchait où pondre ses œufs. Elle a parcouru plusieurs villages. À chaque fois qu'elle arrivait dans un village, elle s'adressait au chef du village et lui demandait s'il y avait un espace où pondre ses œufs. Les chefs coutumiers rejetaient tous sa requête : "Il n'y a pas de place pour toi". Elle continua jusqu'à arriver au dernier village. Le chef coutumier lui dit alors : "Toutes les places sont prises mais chez nous, on ne peut pas laisser repartir les étrangers. Derrière la cage, il y a un endroit où tu peux pondre tes œufs". L'aigle a alors pondu ses œufs. La terre devint fertile grâce à leur présence. Si bien que la terre du village tout entier devint fertile : tout ce qu'ils mettaient dans la terre poussait. Les habitants des villages voisins affluèrent alors vers celui-ci pour y trouver de quoi se nourrir.

Cette histoire me fait penser à ma propre histoire. Lorsque j'ai commencé la technique de la fumée, tout le monde l'a rejetée. Finalement, j'ai reçu une invitation à exposer lors d'une biennale, ce qui m'a ouvert la porte à de nombreuses autres opportunités pour présenter mon travail.

J'ai commencé à penser à d'autres formes d'art comme l'art-thérapie pour faire bénéficier au reste de la société, particulièrement à ceux qui sont malades et qui n'ont pas forcément accès à l'art. C'est ça qui explique les aigles. C'est une symbolique personnelle.



agreed to take part in the biennial. The curator of the biennale [Sithabile Mlotshwa] wrote a lot about my work. This opportunity exposed my work to other eyes, which enabled me to go to Europe in 2015 following the biennial.

In my village, there's this myth that's passed down orally. Myths teach us how to live with others through anecdotes. My grandfather used to tell me the story of the eagle [tshikolo in my mother tongue]. A female eagle was looking for a place to lay her eggs. She travelled through several villages. Each time she arrived in a village, she asked the village chief if there was a place where she could lay her eggs. The traditional chiefs all rejected her request: 'There's no place for you'. She continued on until she reached the last village. The traditional chief told her: 'All the places are taken, but in our village, we can't let foreigners leave. Behind the cage, there's a place where you can lay your eggs'. The eagle laid its eggs. The land became fertile thanks to their presence. So much so that the whole village became fertile: everything they put in the ground grew. People from neighbouring villages flocked to the village to find food.

This story reminds me of my own. When I started the smoke technique, everyone rejected it. Eventually, I received an invitation to exhibit at a biennial, which opened the door to many other opportunities to show my work. I started thinking about other forms of art, such as art therapy, to benefit the rest of society, especially those who are ill and don't necessarily have access to art. That explains the eagles. It's a personal symbolism.

« Quand je me mets à travailler, j'oublie la souffrance. J'entre en transe. Ce n'est plus moi, ce sont d'autres personnes qui prennent possession de mon corps. »

“When I start working, I forget about suffering. I go into a trance. It's no longer me, it's other people who take possession of my body.”

DANS LA FUMÉE

IN THE SMOKE

TEXTE PAR / TEXT BY
MICHAËLA HADJI-MINAGLOU

FR

Dans une quête de liberté, Géraldine Tobe a mis le feu à ses toiles.

Jeune artiste, la peinture ne lui convenait plus. Comment réaliser des tableaux sans acrylique ni huile et se détacher des conventions artistiques prédominantes ? Alors que le sculpteur congolais Freddy Tsimba s'est détourné des médiums traditionnels pour créer à partir d'objets porteurs de sens, Géraldine Tobe aspirait à cette même émancipation.

Du feu qui consumait ses œuvres apparut une voie nouvelle. La destruction la mena à la reconstruction. Et dans la fumée, son cœur se mit à parler.

Depuis lors, la fumée accompagne sa force créatrice. Des formes aériennes, aux contours maîtrisés et aux détails précis émergent de la danse enchanteresse de la flamme de sa lampe à huile pour se poser sur la toile vierge.

L'Oeuvre de l'artiste, complexe, est marquée d'un caractère autobiographique. La genèse de son art réside dans son parcours de vie - du décès de sa sœur aînée dont elle pressent être la réincarnation, à la dualité spirituelle dans laquelle elle a été élevée : entre croyances traditionnelles congolaises et religion catholique. C'est de cette multitude d'expériences que se nourrit sa pratique, donnant naissance aux histoires qui animent ses toiles. L'art de Géraldine Tobe se rapproche en cela de la maïeutique de Socrate - l'art d'accoucher les esprits. Dans une forme de réminiscence, la fumée puise dans ses interrogations et ses souffrances pour exhumer sa vérité.

EN

In her quest for freedom, Géraldine Tobe has set fire to her canvases.

As a young artist, painting did not suit her anymore. How could she make pictures without acrylic or oil paint and break up with the predominant artistic conventions? While Congolese sculptor Freddy Tsimba shifted from traditional mediums to compose with meaningful objects, Tobe aspired to the same emancipation.

A new path arose from the fire that was devouring her works. Destruction led her to reconstruction. And in the smoke, her heart started to talk.

Since then, smoke has accompanied her creative power. Airy shapes with mastered outlines and precise details merge from the mesmerizing dance of the flame of her oil lamp to land on the virgin canvas.

The artist's Oeuvre unveils an intricate body of work. Géraldine Tobe's work's genesis stands in her life journey - from the death of her older sister, whom she senses to be the reincarnation, to the spiritual duality in which she grew up: between traditional Congolese beliefs and catholicism. Her practice grows from these multiple experiences, giving birth to the stories happening in her canvases. In this, Géraldine Tobe's art is akin to Socrates' maieutics - the art of delivering minds. In a form of reminiscence, the smoke draws on her questions and suffering to exhume her truth.

In her works, weightless bodies evoke the fragility of human life (*Vanité de vanité*, 2022). "We will all end up flying away one day" she says. Through

Dans ses oeuvres, des corps en apesanteur évoquent la fragilité de la vie humaine (*Vanité de Vanité*, 2022). “Nous finirons tous par nous envoler un jour” dit-elle. Par l’image de cette chair évanescence, Géraldine Tobe livre une interprétation personnelle des vanités. Face à ces êtres qui se dissipent en volutes, l’artiste énonce : “Tu continueras à vivre par les souvenirs que l’on gardera de toi.” La mémoire des actions passées survit à l’enveloppe charnelle.

La peau se couvre d’un réseau de symboles. Une tête d’aigle se répète inlassablement, fixant le visiteur d’un œil vif, rejointe parfois par des masques et autres signes. Ces dessins récurrents forment des scarifications. Dans la société ancestrale, il s’agissait des enseignements qui suivaient les humains au long de leur vie. Elles représentaient aussi la divinité. À travers elles, Géraldine Tobe explore les mécanismes de transmission entre les générations et connecte les vivants à l’esprit des ancêtres.

Une aura de mystère entoure les toiles de Géraldine Tobe, celle qui crée pour guérir, celle pour qui l’art a la vertu miraculeuse d’exorciser les maux. Ses œuvres invitent ainsi au dialogue et à l’échange. Une fois nées, elles lui échappent. Elles appartiennent à l’autre. Et au milieu de ces personnages célestes

the image of this evanescent flesh, Tobe delivers a personal interpretation of vanitas. With these beings who dissipate in volutes, the artist says: “You will continue to live by the memories that we will keep of you”. The memory of past actions outlives the carnal envelope.

The skin displays a dense network of symbols. The head of an eagle tirelessly comes back, staring at the viewer, sometimes joined by masks and other signs. These recurring drawings form scarifications. In ancestral society, they were the teachings that followed humans throughout their lives. They also represented the divine. Through them, Tobe explores the mechanisms of transmission between generations and connects the living to the spirit of the ancestors.

An aura of mystery surrounds Tobe’s paintings, the woman who creates to heal, the woman for whom art has the miraculous virtue of exorcising ills. Her works invite dialogue and exchange. Once born, they escape her to belong to the others. And amid these celestial figures guided by smoke, they find themselves listening to their heart speak.





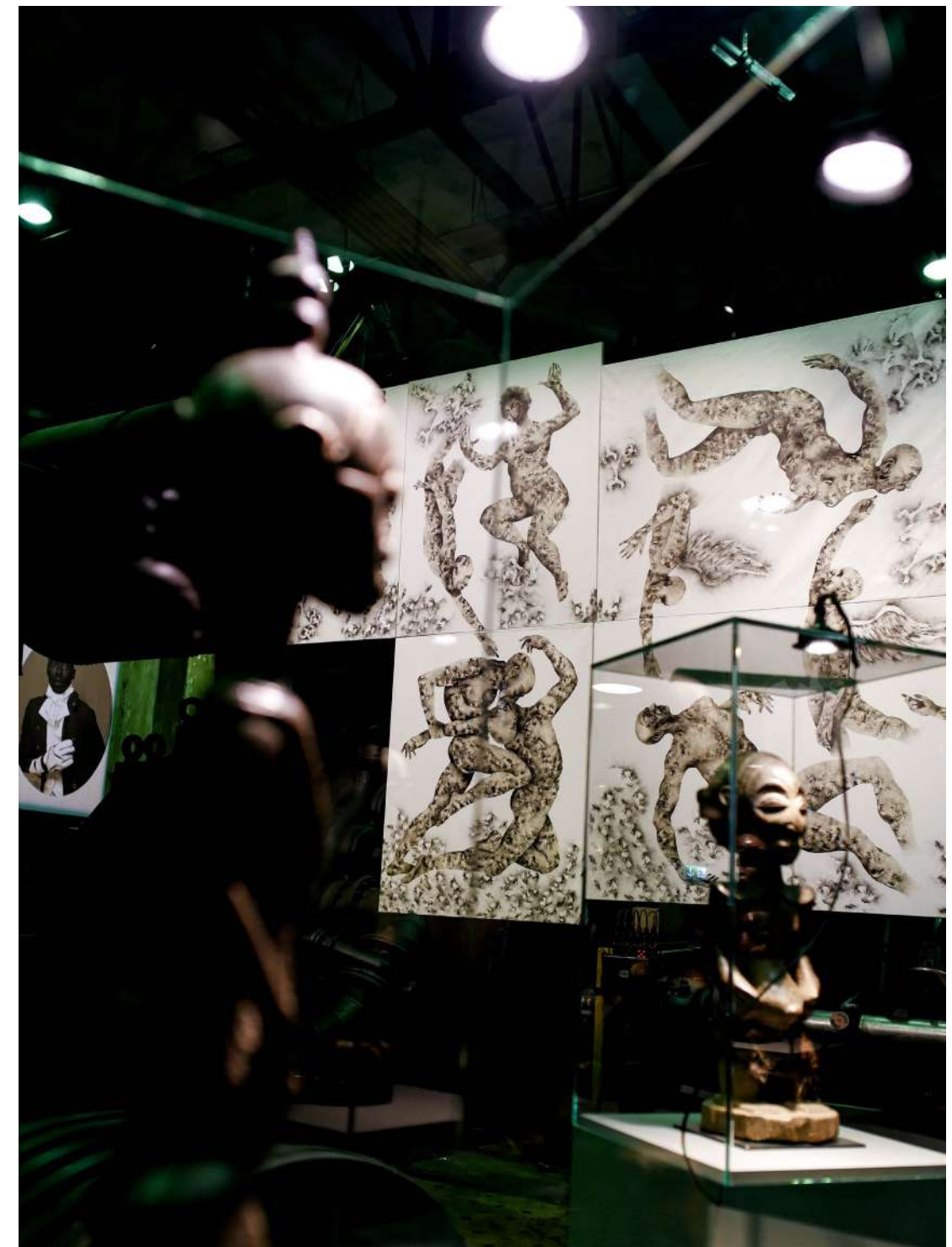
VIDE CANTIQUE, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x130 cm / 67x53 in



VIDE CANTIQUE, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x130 cm / 67x53 in



VIDE CANTIQUE, 2022
 Polyptyque de 7 panneaux
 Fumée sur toile
 Smoke on canvas
 Total: 340x600 cm / 134x236 in
 170x130 cm / 67x53 in

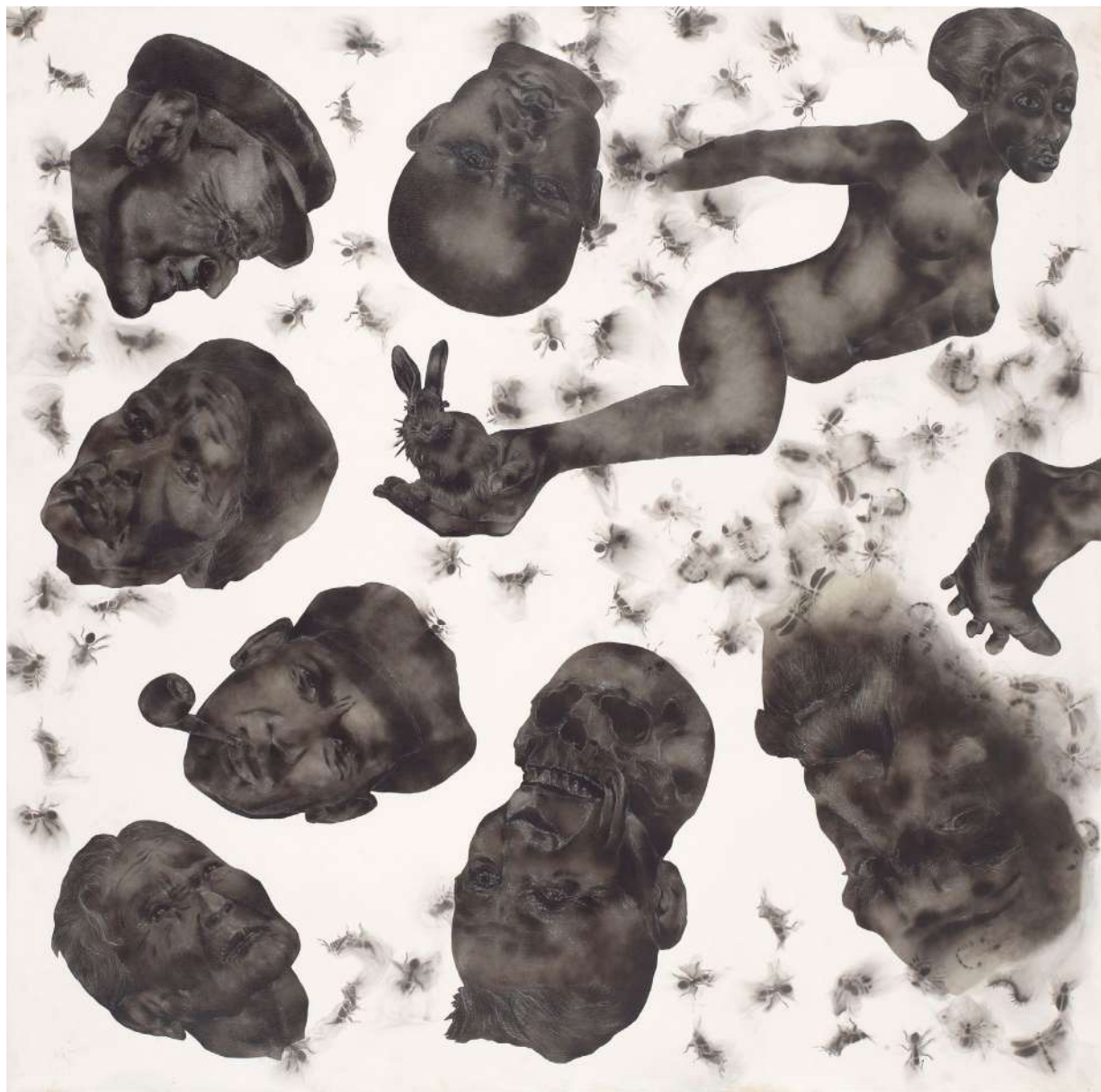


VUES D'EXPOSITION

The True Size of Africa, Musée Völklinger Hütte, Völklingen, Allemagne

Août 2024

Crédit photo © Hans-Georg Merkel / Weltkulturerbe Völklinger Hütte



VU DE L'AU-DELÀ, 2024
 Panneaux 1 et 2 sur 5
 Fumée sur toile
 Smoke on canvas
 150x150 cm / 59x59 in



VU DE L'AU-DELÀ, 2024
Polyptyque de 5 panneaux
Fumée sur toile
Smoke on canvas
Total : 450x450cm / 177x177 in
150x150 cm / 59x59 in (chaque)

Page suivante :
VUES D'EXPOSITION
The True Size of Africa, Musée Völklinger Hütte, Völklingen, Allemagne
Août 2024
Crédit photo © Hans-Georg Merkel / Weltkulturerbe Völklinger Hütte

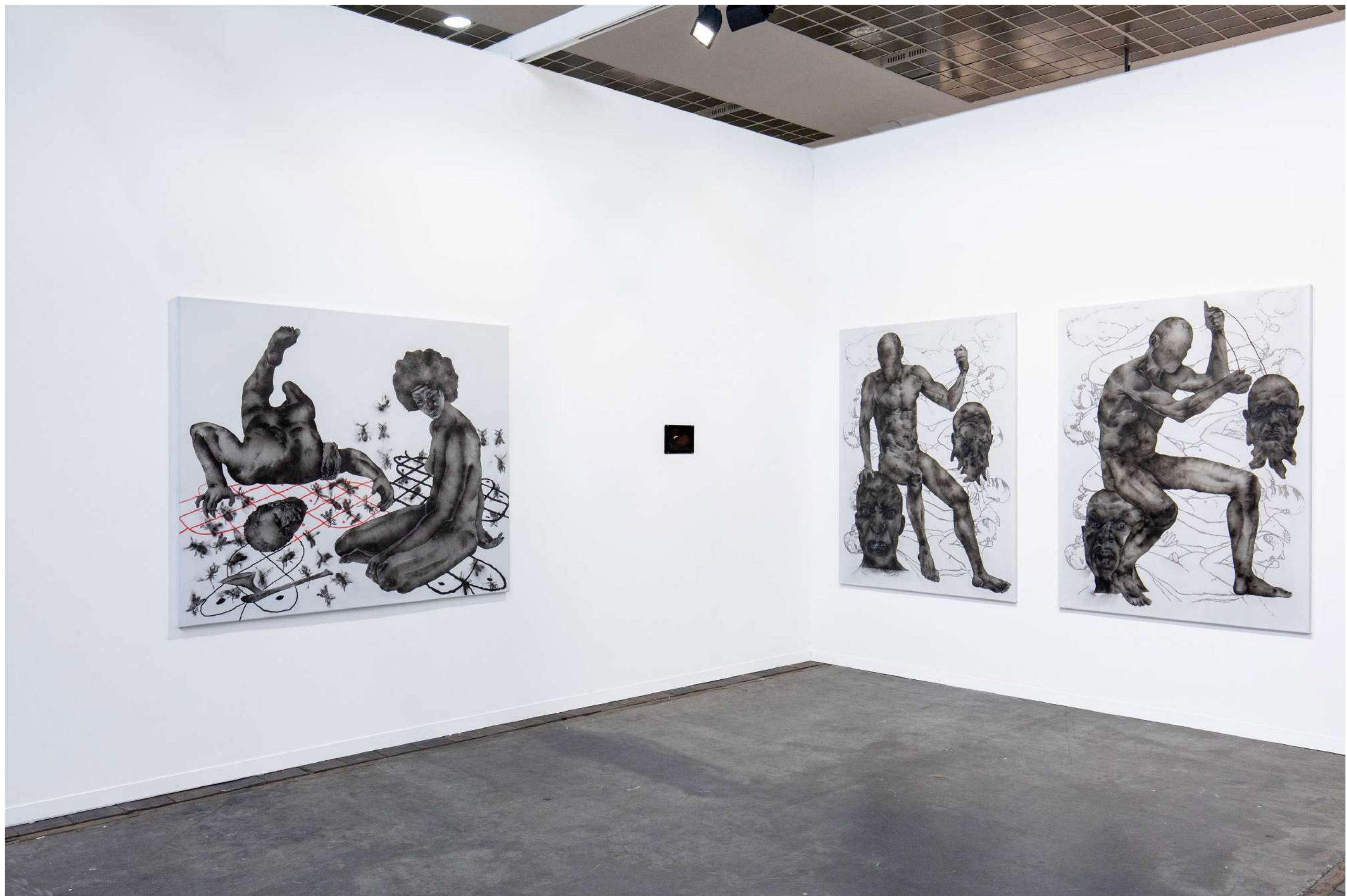


THE TRUE SIZE OF AFRICA
Géraldine Tobe, Looking Beyond, 2024

The artwork 'Looking Beyond' by Géraldine Tobe is a large-scale, multi-panel composition that explores the theme of the 'true size of Africa'. It features a dense arrangement of numerous small, dark, stylized figures and faces, which are rendered in a dark, almost black, color, contrasting sharply with the lighter background. The figures are arranged in a grid-like pattern, suggesting a vast, interconnected world or a collection of many small stories. The overall effect is a dense, intricate visual field that suggests a vast, interconnected world or a collection of many small stories.



DILEMME DE NZINGA, 2023
Fumée sur toile
Smoke on canvas
140x170 cm / 55x67 in



EXHIBITION VIEW
Art Brussels, Brussels, Belgium
April 2025



À MALIN MALIN ET DEMI, 2023
 Fumée sur toile
 Smoke on canvas
 170x140 cm / 67x55 in



LES ZOÉ, 2023
 Fumée sur toile
 Smoke on canvas
 170x140 cm / 67x55 in



EXHIBITION VIEWS

Sans visage, sur les traces des oubliés, French Institute of Kinshasa, Kinshasa, DR Congo
February 2024

Photo credit © Grody Lokumu, Precilia Sadiki



RÊVE INTERMINABLE, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
160x200 cm / 63x79 in



ROYAUME DES DAMNÉS, 2021
Fumée sur toile
Smoke on canvas
200x170 cm / 79x67 in

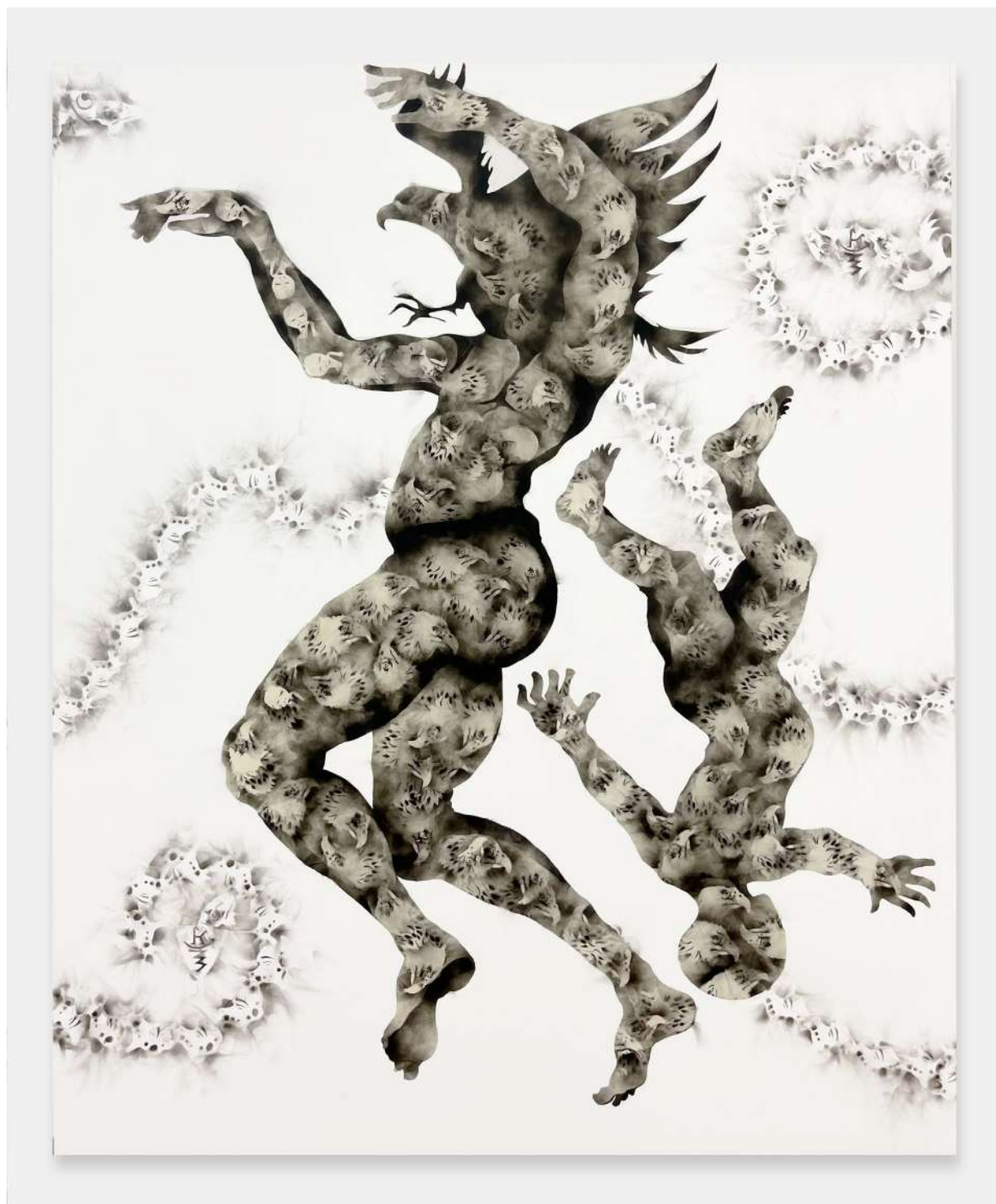


ROYAUME DES DAMNÉS, 2021
(détails)



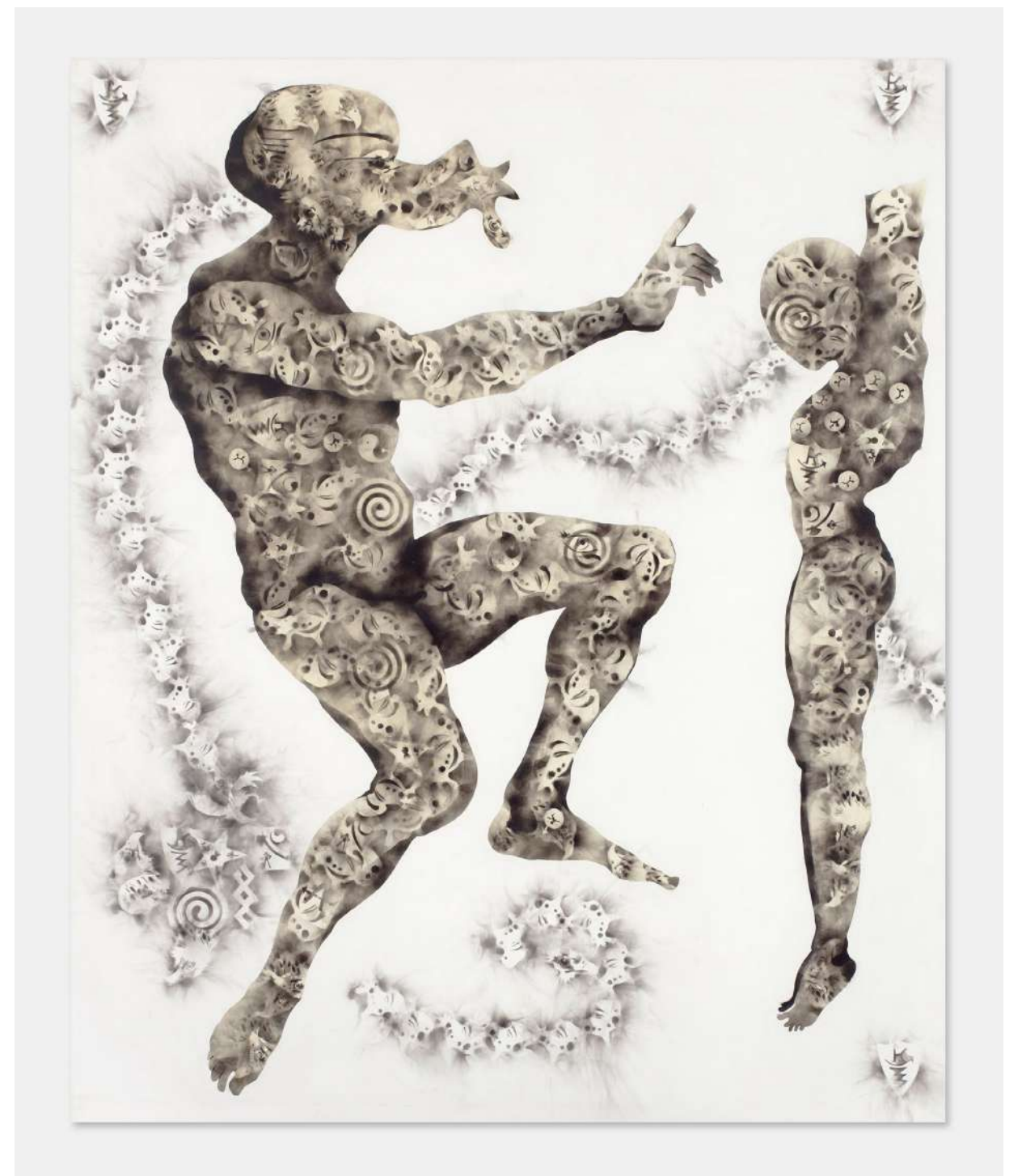
VUE D'EXPOSITION
Dans la fumée, galerie AFIKARIS, Paris, France
Septembre 2024

Crédit photo © Studio Vanssay



VOYAGE DANS LE TEMPS, 2021
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x140 cm / 67x55 in





VOYAGE DANS LE TEMPS, 2021
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x140 cm / 67x55 in



VOYAGE DANS LE TEMPS, 2021
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x140 cm / 67x55 in



TERRE-MÈRE, 2022
Fumée sur toile
200x160 cm / 79x63 in



VUE D'EXPOSITION
Dans la fumée, galerie AFIKARIS, Paris, France
Septembre 2024

Crédit photo © Studio Vanssay

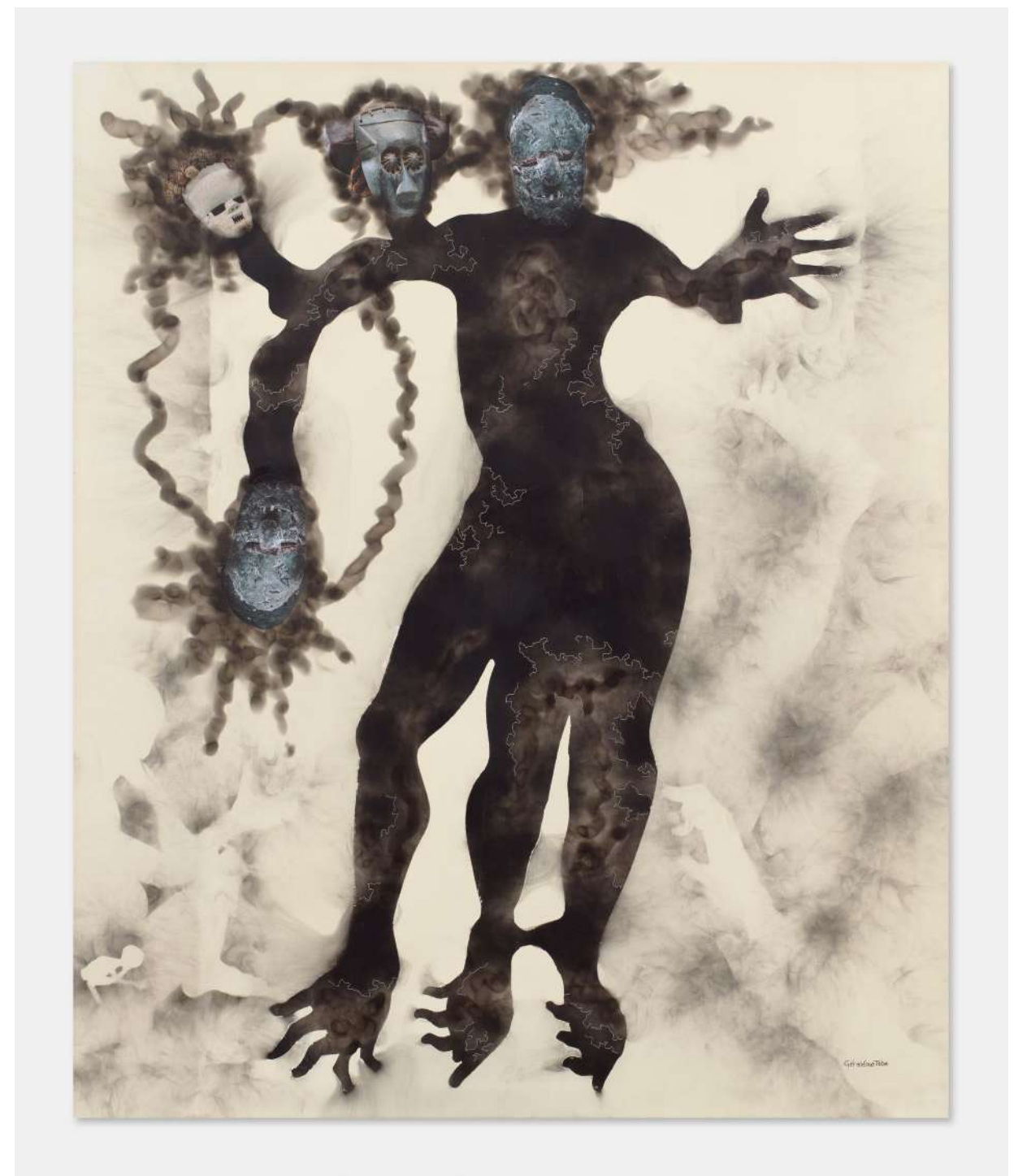


VUES D'EXPOSITION
Kalunga, Laver House, Bruxelles, Belgique
 Novembre 2022

Crédit photo © Jean Cosyn



APOTHÉOSE DE LA FEMME AFRICAINE, 2018
Fumée sur toile
Smoke on canvas
130x100 cm / 51x39 in



APOTHÉOSE DE LA FEMME AFRICAINE, 2018
Fumée sur toile
Smoke on canvas
130x100 cm / 51x39 in



LE CRI DU DIABLE, 2014
Fumée sur toile
Smoke on canvas
100x100 cm / 39x39 in

Tout n'est que vanité. Un jour, nous nous envolerons. Ce n'est pas le corps qui s'envolera, mais l'être à l'intérieur. On s'en défait. Je transmets un message : avant de t'envoler, si tu penses pouvoir faire quelque chose pour quelqu'un d'autre, fais-le. Tu continueras à vivre à travers les souvenirs que les gens garderont de toi.

It's all vanity. One day we'll fly away. It's not the body that's going to fly away but the being inside. You get rid of it. I'm passing on a message: before you fly away, if you think you can do something for someone else, do it. You'll continue to live on through the memories people have of you.



VANITÉ DE VANITÉ, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
130x170 cm / 51x67 in



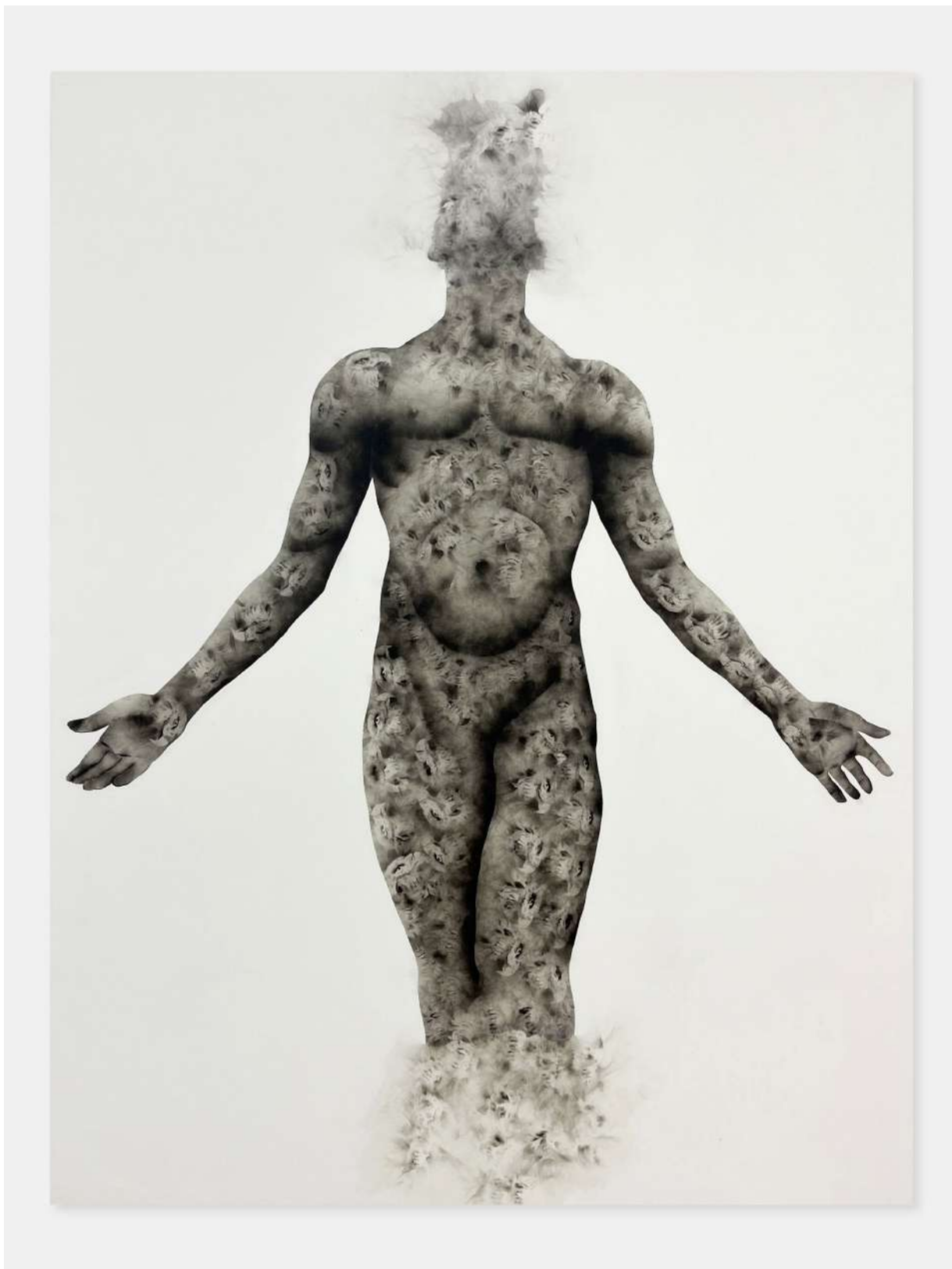
© 2022 Jean Cosyn

EXHIBITION VIEW
Kalunga, Laver House, Brussels, Belgium
November 2022

Photo credit © Jean Cosyn



VANITÉ DE VANITÉ, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
130x170 cm / 51x67 in



VANITÉ DE VANITÉ, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x130 cm / 67x51 in





EXHIBITION VIEW

Dans la fumée, AFIKARIS Gallery, Paris, France
September 2024

Photo credit © Studio Vanssay



VANITÉ DE VANITÉ, 2022
Fumée sur toile
Smoke on canvas
170x130 cm / 67x51 in



EXHIBITION VIEW
Dans la fumée, AFIKARIS Gallery, Paris, France
September 2024

Photo credit © Studio Vanssay

La fumée est un processus de destruction et de recréation. J'ai commencé à comprendre que la fumée était un outil qui m'aidait à guérir. Pour moi, c'est une forme de thérapie, une manière de m'ouvrir. Cette fumée m'a indiqué la voie, les éléments à explorer. Chacun de nous a quelque chose à guérir dans la quête de vérité.

‘Smoke is a process of destruction and re-creation. I began to understand that smoke was a tool that helped me to heal. For me, it’s a form of therapy, a way of opening up. This smoke gave me the path, the elements to exploit. Each of us has something to heal in the search for truth.’



7, RUE NOTRE DAME DE NAZARETH, 75003 PARIS

+ 33 1 40 33 13 86

INFO@AFIKARIS.COM

WWW.AFIKARIS.COM

AFIKARIS